

Les comptes nationaux visent à produire les estimations les plus fiables possible pour établir une description pertinente des évolutions tant structurelles que conjoncturelles de l'économie. Le PIB est l'agrégat des comptes nationaux le plus connu. Il est utilisé pour évaluer la croissance économique. C'est une construction statistique complexe : le PIB n'est pas une variable directement observable, il s'obtient par agrégation d'une multitude de séries calculées à un niveau fin.

LES CORRECTIONS CVS – CJO

Que signifie « corrigé des variations saisonnières » (CVS) ?

La correction des variations saisonnières est une technique employée par les statisticiens pour éliminer l'effet des fluctuations saisonnières normales sur les données, afin de faire ressortir les tendances fondamentales.

Exemple : La dépense de consommation des ménages est désaisonnalisée afin de supprimer les variations dues par exemple au niveau systématiquement plus élevé des dépenses de chauffage en hiver, ou des dépenses d'hôtellerie et restauration en été.

Que signifie « corrigé des jours ouvrables » (CJO) ?

Les comptes trimestriels sont corrigés des jours ouvrables pour neutraliser ce qui relève de simples effets calendaires sans lien avec l'évolution macroéconomique sous-jacente dans les évolutions trimestrielles.

Concrètement, la CJO permet de rendre comparables les trimestres en tenant compte de leurs jours ouvrables.

À savoir

La CVS et la CJO sont calculées séparément pour chaque opération fine des comptes nationaux car l'impact de la saisonnalité ou du calendrier varie selon l'opération considérée. Par exemple, le mois d'août correspond à un creux d'activité pour l'industrie, mais à un pic pour l'hôtellerie et la restauration.

Exemple des corrections CVS – CJO opérées pour le mois de mai, chaque année

- La CVS rehausse la mesure brute de l'activité au mois de mai de chaque année pour tenir compte de la présence systématique de nombreux jours fériés, qui pèsent sur l'activité économique.
- La CJO corrige la mesure brute de l'activité au mois de mai pour tenir compte du fait que, d'une année sur l'autre, l'impact des jours fériés est variable (selon que le 1^{er} et le 8 mai tombent un jour de semaine ou un week-end, ou encore que le jeudi de l'Ascension et le lundi de Pentecôte sont en mai ou en juin).

Faut-il utiliser les données brutes ou les données CVS - CJO pour les comptes trimestriels et les comptes annuels ?

Les comptes trimestriels sont publiés corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS - CJO) car les évolutions trimestrielles sont fortement affectées par les phénomènes saisonniers ou calendaires. En revanche, l'Insee préfère généralement s'en tenir aux données brutes pour les analyses annuelles.

Exemple : pour analyser le niveau total des prélèvements obligatoires une année donnée, on préfère les rapporter à une mesure brute de l'activité économique qui a généré ces recettes : c'est d'ailleurs le PIB brut qui figure au dénominateur des ratios de déficit et de dette publics.

Quelle cohérence entre les comptes annuels et trimestriels ?

Les comptes annuels et trimestriels sont strictement cohérents d'un point de vue mathématique. Pour une opération donnée, comme les dépenses de consommation des ménages, la somme des quatre estimations trimestrielles en données brutes est égale à l'estimation annuelle.

Cependant, des écarts peuvent apparaître optiquement entre comptes annuels et comptes trimestriels du fait de la CJO.

La CVS induit une répartition différente par trimestre de l'activité d'une année. Cette correction est sans impact sur les estimations annuelles.

En revanche, la CJO peut induire des différences sur les totaux annuels selon par exemple le nombre de jours fériés tombant un jour de semaine ou indépendamment de ceux-ci le nombre de semaines, qui varie d'une année sur l'autre.

Exemple : Lors de la publication du 15 mai 2018, la croissance du PIB en volume pour l'année 2017 ressort à 2,2 % en données brutes et +2,3 % en données CJO.

LES PUBLICATIONS EN VALEUR ET/OU EN VOLUME

Quelle est la différence entre les données publiées « en volume » et les données publiées « en valeur » ?

Toutes les séries des comptes annuels et trimestriels sont publiés en valeur. Certains agrégats, dont le PIB et l'ensemble des flux de biens et services, le sont aussi en volume.

Les séries en volume sont calculées en neutralisant l'impact de l'évolution d'une période à l'autre des prix des biens ou services dont les caractéristiques sont inchangées entre les deux périodes.

Pour mémoire

Séries en valeur = à prix courants.

Sont dites « nominales » : les évolutions des agrégats, valorisés par les prix observés, les périodes auxquelles ils se rapportent.

Séries en volume = à prix constants.

Sont dites « réelles ». Les évolutions des agrégats, mesurées de façon à neutraliser les évolutions des prix entre les périodes,

Exemple : Une hausse de la dépense de consommation alimentaire en volume peut traduire aussi bien une hausse des quantités des aliments consommés par les ménages qu'une déformation de la structure de la consommation alimentaire en faveur d'aliments davantage « haut de gamme ».

Faut-il utiliser le PIB en volume ou en valeur ?

Le PIB en valeur ou en volume répond à des usages différents.

- **Le PIB en volume est un indicateur de référence pour évaluer la croissance de l'économie.**
Le PIB en volume permet d'avoir une meilleure vision de la croissance « réelle » de l'activité. Il est ainsi mieux corrélé aux évolutions de l'emploi que ne l'est le PIB en valeur.
- **Le PIB en valeur est une estimation de l'ensemble des revenus de l'année N.**
Il fournit une estimation de l'ensemble des revenus générés par l'activité économique qui seront ensuite partagés entre les entreprises, les ménages, les administrations publiques, etc.

Pour mémoire

Le Produit Intérieur Brut (PIB) n'est pas un indicateur de bien-être.

Il a pour vocation uniquement à retracer de manière synthétique la production totale de biens et services au cours d'une période donnée et le flux de revenus généré par cette production.

LES CHANGEMENTS DE BASE

Qu'est-ce qu'un « changement de base » dans les comptes nationaux ?

Les comptes nationaux sont élaborés sur la base de concepts, nomenclatures et méthodes définis dans un cadre international. **L'évolution des réalités économiques** conduit à réexaminer régulièrement (à peu près tous les 15 ans) la pertinence de ces normes internationales, et à les amender si nécessaire. De telles modifications nécessitent de ré-estimer entièrement les séries annuelles et trimestrielles des comptes nationaux, dans le cadre d'un « changement de base ».

L'apparition de nouvelles sources statistiques, plus complètes ou plus fiables, appelle à revoir les estimations pour les améliorer. La base 2014 relève de ce cas de figure.

Quelles sont les principaux changements apportés par le passage en base 2014 ?

La base 2014 est publiée dans son intégralité le 30 mai 2018. À cette occasion, les estimations des flux avec le reste du monde (commerce extérieur de biens et services, flux de revenus entre la France et les autres pays) ainsi que des flux d'intérêt et de dividendes au sein de l'économie nationale ont été revues en profondeur.

Pour mémoire : la révision des principaux agrégats a été publiée le 15 mai 2018.

Quels ont été les précédents changements de base des comptes nationaux ?

2011 : mise en œuvre de la base 2005

La prise en compte du poids et de la diversité croissante des services a conduit à adopter au milieu des années 2000 une nouvelle nomenclature de produits (Nace rev.2) qui a été intégrée dans le cadre du changement de base.

2014 : mise en œuvre de la base 2010

Le changement de base a pour origine l'adoption de nouvelles normes de comptabilité nationale (Système européen de comptes – SEC 2010) qui élargissaient notamment la définition de l'investissement pour y inclure les dépenses de R&D.